

Jean-Luc Wisler

Aux Etats-Unis, les gens se sont posé des questions sur l'humidité stagnante et ont développé des « Rain gardens » ou jardins de pluie. Dans ces jardins, l'eau est assimilée par la plante, puis s'évapore et retourne au sol, la qualité de l'eau est préservée en réduisant l'eau stagnante. Certaines catégories de plantes favorisent la captation et la filtration de l'eau, ce qui est bon pour les nappes phréatiques. De plus, les bassins de rétention évitent les inondations et ces jardins d'eau sont intéressants car ils attirent les oiseaux et les papillons.

La pollution de l'eau apportée par les routes va dans des avaloirs, sans être traitée, elle contient des métaux lourds, des nitrates et du phosphore qui entraînent des marées vertes contrairement à ce qui se passe dans un jardin d'eau.

Comment localiser un jardin d'eau ?

Par exemple, en bas d'une gouttière, ou même avec un filtre, on peut récupérer les eaux grises (usées) des machines à laver, des lave-vaisselle...Le système racinaire des plantes peut épurer l'eau et traiter les eaux de pluie ou celles de la maison. Pour développer un espace particulier une légère excavation suffit à créer une petite mare.

Pour établir ce genre de jardin, on reste encore à un stade largement expérimental, on essaie de faire des tests, le sol doit être perméable : 50 à 60% de sable, 20 à 30% de terre franche, 20 à 30% de compost. On peut faire plusieurs petits jardins à différents niveaux : le premier reverse dans le deuxième ...ce qui est plus efficace qu'un grand.

Au Canada, les gens du quartier s'organisent lorsque leur parking est inondé et créent un jardin d'eau. Lorsque l'eau est stagnante il faut que les plantes la captent. On utilise une pente naturelle avec un renforcement pour retenir l'eau à un endroit, l'excédent est évacué vers l'assainissement ou vers un autre jardin.

Quelles plantes choisir ?

Elles doivent avoir un système racinaire profond pour capter l'eau. L'imagination crée le jardin, il peut être à l'ombre ou au soleil.

La densité des plantes doit être suffisante en évitant toutefois qu'elles s'asphyxient, dans quel cas, on peut en supprimer. On peut passer de l'horticole au très naturel.

Il faut que les plantes puissent supporter l'humidité ou la sécheresse. Le climat français tempéré correspond à beaucoup d'espèces : Le bouleau, l'aulne, le saule, les cercis supportent d'avoir les pieds dans l'eau pendant un certain temps si le terrain est drainé ainsi que l'érable du japon, le sureau, le fusain d'Europe.

Les callicarpus, les asclépias, les rudbeckias, les solidagos, les lobélies ont une racine pivotante considérable, nous en avons découvert une à fleur rouge très décorative.

Les graminées sont aussi jolies sous leur forme verte ou séchée.

- Il faut surtout trouver la bonne plante au bon endroit -

Cet intéressant exposé de Jean-Luc Wisler nous a permis de découvrir d'autres jardins, au coût peu élevé, qui, en utilisant les eaux de pluie ou les eaux grises, empêchent de nuire à l'environnement.

1 – Agenda

- ☐ **Les 21 et 22 mars - Loroux Bottereau** - salle de la Tannerie de 10h00 à 19h00
Exposition de Camellia - plus de 100 variétés seront présentées ; baptême d'un nouveau camellia
Expo. Ikebana - vente, animations ; conseils - entrée gratuite
- ☐ **Mercredi 25 mars - Museum d'Histoire naturelle** - 18h30
Conférence avec Edith Smeesters - Québec, une terre d'avance, des jardins sans pesticides
La conférencière québécoise, diplômée en botanique, a fondé l'organisme « Nature Action Québec » en 1987. Elle est également porte-parole de l'ONG québécoise « Equiterre » - entrée libre.
- ☐ **Jeudi 26 mars - salle Nantes-Erdre** 251, route de St Joseph - 19h00
Conférence avec Pierre Rabhi, agriculteur, homme politique, écrivain et penseur français d'origine algérienne, inventeur du concept « Oasis en tous lieux » et créateur du « Mouvement International pour la Terre et l'Humanisme » - entrée libre
- ☐ **du 20 au 30 mars - semaine sans pesticides**
Événement organisé par l'ACAP (Action Citoyenne pour une alternative aux Pesticides) qui est un collectif d'associations.
Pour cette quatrième édition, des associations, des collectivités, des jardinerie, des agriculteurs mèneront partout en France des actions variées pour sensibiliser tous les publics sur les risques sanitaires et environnementaux liés à l'utilisation des pesticides et prouver que des alternatives viables aux traitements chimiques existent.
- ☐ **du 8 au 19 mai - Florales Internationales-Nantes** - informations pratiques sur la billetterie
> Tarifs individuels - adultes (16 ans et +) : journée 20,00 €, soirée (à partir de 17h00) 18,00 € ; enfants (6 à 15 ans) : journée 9,00 €, soirée 6,00 €
> Tarifs groupes (conditions : billetterie datée et sur réservation au plus tard 6 semaines avant la visite) - adultes : journée et soirée prix unique de 16,00€ ; enfants : journée et soirée prix unique de 6,00 €
> Conditions particulières - personnes handicapées, étudiants, chômeurs : 16,00 €
> Billets open pour les 14, 15, 16 mai
> Réservations billetterie tarif groupes : au bureau des Florales sur présentation de votre carte d'adhérent
- ☐ **Vendredi 15 mai - salons de l'Hôtel de l'Horticulture** - la SNHF tiendra son 11^{ème} colloque du Conseil Scientifique « Jardins, environnement et santé » organisé avec le soutien de Cité Verte.
Au programme : le jardin, fonctions et impact ; la plante, source de bienfaits ou de méfaits ? Habitat, nourriture et biodiversité.

2 – Vie au jardin

- L'observation de la renaissance de la nature permet d'avoir quelques indicateurs précieux pour exécuter quelques travaux de jardinage. En voici quelques uns :
- ☐ **Quand les rhubarbes sortent de terre** les gunnéras peuvent être découverts. Supprimez les vieux paillis de protection, apportez une bonne couche de compost. Afin d'assurer une transition en douceur, recouvrez la plante d'un voile de forçage. Elle reprendra vie dans de bonnes conditions.

- ☐ **Quand les prunelliers fleurissent**, resemez en place les annuelles qui n'ont pas survécu à l'hiver tels les pois de senteur et les soucis.
- ☐ **Lorsque la température du sol dépasse 10 à 12°C**, installez les griffes d'asperges, plantez les œilletons d'artichauts sans trop enterrer le collet.
- ☐ **Quand les cerisiers entrent en fleurs**, il ne faut plus planter de rosiers à racines nues. C'est le moment de mettre en terre les premiers cormus de glaïeuls.
- ☐ **A la floraison des pommiers**, pincez les phlox, les asters, les armoises traçantes. Leurs tiges se ramifieront et auront une meilleure tenue.
- ☐ **A la floraison des tulipes hybrides** vous pouvez semer, en place, des plantes annuelles variées : cosmos, scabieuses pourpres, lavatères, eschscholzias ...

3 – Trucs et astuces

- Comment interdire l'accès de son jardin aux lapins ?
En l'entourant d'un grillage (maille hexagonale de 31 mm) d'une hauteur minimale de 75 cm. Il doit être enfoui de 15 cm, avec un rabat de 10 cm orienté vers l'extérieur. C'est beaucoup plus efficace que l'utilisation de répulsifs.

4 – Un insecte mal aimé : le forficule

- Communément appelé perce-oreilles, il n'est pas rare de le trouver sous les pots de fleurs, dans la salade ou l'artichaut que l'on lave. Ses pinces ou cerques situées à l'extrémité de son abdomen lui servent à intimider ses agresseurs.
Bien que végétarien il consomme des petites proies telles que les pucerons. Il est donc utile au jardinier, même si parfois il s'attaque aux pêches, abricots et poires pour goûter leur chair sucrée.

5 – Le site internet de notre société

- ☐ En janvier notre site a eu 550 visites dont 483 visiteurs différents.
 - ☐ En février (13 premiers jours) notre site a eu 257 visites dont 241 visiteurs différents.
- Origine des connexions au site : adresse directe 51,9 % ; lien depuis un moteur de recherche internet 43 %

6 – Quelle fleur porte le nom de « désespoir du peintre » ?

- l'Heuchera sanguinea ? Le Saxifraga umbrosa ? - Les deux !!!
- ☐ **L'Heuchera sanguinea**, originaire des falaises et affleurements rocheux des montagnes de l'Arizona, était autrefois très présent dans les jardins.
Les peintres impressionnistes, qui appréciaient la légèreté de ses fleurs, pestaient contre la brise qui les mettait en mouvement.
Un cultivar porte le nom de Monet.
- ☐ **Le Saxifraga umbrosa** appartient à notre flore. Cette plante couvre-sol pousse dans les bois et les rochers ombragés au dessus de 1000 m d'altitude. Elle donne des grappes minuscules de fleurs blanches étoilées, pointillées de rouge et de jaune à la base.
Les peintres appréciaient la beauté de ses fleurs mais ils avaient beaucoup de peine à les reproduire sur la toile compte-tenu de la finesse des détails.